

Direction Kélilalina pour Charlène et Julie, en Octobre 2016



Dès que nos pieds ont foulé le sol de Madagascar nous avons pu constater la beauté de ces paysages si différents de chez nous et très contrastés. Mais au fur et à mesure de notre voyage jusqu'à Kélilalina nous avons pu constater que les différences ne s'arrêtent pas là et qu'il est bien difficile de regarder quelque part ou la misère n'est pas présente. Ce qui d'ailleurs n'empêche en rien aux gens de sourire (et une différence de plus!!).

Et nous sommes arrivés au centre de formation agricole de Kélilalina. Une vraie découverte, et un changement de vie pour nous ! En effet le centre étant situé en altitude et dans une partie sèche de Madagascar, la vie quotidienne tourne essentiellement autour du puits qui est la base de tout. Depuis quelques mois ils ont la chance de profiter de 3 petits panneaux solaires qui leurs permettent d'éclairer les pièces principales après le coucher du soleil car à 18 heures, il fait nuit. Pour nous c'est toute notre éducation et nos habitudes depuis l'enfance qui sont à revoir ...

Cette visite a été possible grâce à l'association Amitié France Madagascar présidée par Mme Chantal Blancand qui est quelqu'un de dévouée et d'admirable qui se bat tous les jours pour les aider et à l'association Tsinjo Aina présidée par Benja Andriamanalina qui est également une personne en or.

Grâce à leur volonté et à leur engagement nous avons constaté dès les premières visites de vitrines agricoles les conséquences positives sur la population et sur le développement rural alors que ce n'est pas toujours facile de faire changer les mœurs et les habitudes pratiquées depuis des générations dans un pays où les anciens sont très respectés et écoutés. Cela est un vrai défi pour la nouvelle génération ! La culture de géranium au centre est également un défi quotidien surtout en période sèche avec l'eau qui se fait de plus en plus désirée que ce soit celle du puits ou celle qui tombe du ciel ; certainement que le changement climatique n'y est pas pour rien !

Lors de nos échanges avec les élèves qui étaient principalement basés sur l'expression orale, le renforcement du vocabulaire et le travail sur leur soutenance écrite de mémoires de fin d'études, nous avons été impressionnées par leur motivation et leur investissement malgré des journées surchargées. Car après une journée qui débute à 5H45, le travail aux champs, l'entretien des poulaillers et les cours théoriques pour finir à 18h 30 ils trouvent encore en eux la force de travailler sur leur temps libre pour profiter de notre présence à fond et apprendre le plus possible.

Ce voyage et ces rencontres resteront en nous à jamais. Nous les remercions et leur souhaitons à eux, à AFM et à Tsinjo Aina le meilleur et la réussite de leurs projets, ils le méritent !!!!

Julie et Charlène